

sible le projet d'ajouter une Œuvre d'adoration à l'Œuvre déjà existante.

Cependant l'attrait eucharistique de Mlle de Boisgrollier grandissait de plus en plus en son âme. N'y pouvant plus tenir, elle va trouver sa Supérieure, la Mère Saint-Pacôme, et lui dit : " Ma Mère, je souffre, je ne suis pas dans ma vocation. " La mère Saint-Pacôme lui demanda dans quel Ordre elle désirait entrer. " Dans " un Ordre voué au Saint Sacrement, répondit-elle sans " hésiter, mais je n'en connais pas. " Conduite et inspirée par Dieu, la Mère Saint-Pacôme répondit : " L'Œuvre " que vous désirez se fonde en ce moment à Paris ; allez, " ma fille, vous trouverez tout ce que votre cœur désire. " Cet Ordre sera grand et ses membres très nombreux. "

Mais dans quel quartier de la capitale se trouvait ce nouvel Institut ? Quel en était le Fondateur ? La Mère Saint-Pacôme l'ignorait. Il s'agissait donc pour Mlle de Boisgrollier de chercher dans tout Paris une Œuvre qui se fondait dans le silence et l'obscurité. Cette difficulté ne la déconcerta pas, et elle se décida à partir sans délai. Ce ne fut pourtant pas sans éprouver une peine de cœur fort sensible qu'elle dit adieu à la vénérable Mère Saint-Pacôme, si éclairée dans les voies de Dieu. Elle aimait aussi ses sœurs en religion et ses chères orphelines ; mais son amour pour l'Eucharistie planait au-dessus de tout ; son cœur se sentait consumer par cette soif d'adoration qui la faisait languir depuis si longtemps.

En sortant de sa Communauté, elle se rendit d'abord chez son père, lui fit part de son dessein, et ce bon vieillard la bénit en lui disant : " Allez, ma fille, et si vous " ne trouvez pas ce que vous désirez, n'oubliez pas que " le cœur de votre père est toujours là pour vous recevoir. " Cet accueil si touchant ne la retint cependant pas longtemps, elle se rendit à Paris, chez sa cousine Mme de B... Arrivée là, elle ne savait trop de quel côté diriger ses recherches dans cette grande ville où les Communautés sont si nombreuses. Cependant, à force de recherches et d'informations, elle apprit qu'une Œuvre d'Adoration venait d'être fondée par le P. Eymard. Elle se fit indiquer son adresse et s'y rendit accompagnée de sa cousine.

(à suivre)